

Fabienne JOURDAN et Rainer HIRSCH-LUIPOLD (éds), *Die Wurzel allen Übels. Vorstellungen über die Herkunft des Bösen und Schlechten in der Philosophie und Religion des 1.-4. Jahrhunderts*

Tübingen, Mohr Siebeck, 2015

Cristina Ciucu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8686>

DOI : 10.4000/rhr.8686

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 155-158

ISBN : 978-2-200-93125-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Cristina Ciucu, « Fabienne JOURDAN et Rainer HIRSCH-LUIPOLD (éds), *Die Wurzel allen Übels. Vorstellungen über die Herkunft des Bösen und Schlechten in der Philosophie und Religion des 1.-4. Jahrhunderts* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2017, mis en ligne le 24 mars 2017, consulté le 07 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8686> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Fabienne JOURDAN et Rainer HIRSCH-LUIPOLD (éds), *Die Wurzel allen Übels. Vorstellungen über die Herkunft des Bösen und Schlechten in der Philosophie und Religion des 1.-4. Jahrhunderts*

Tübingen, Mohr Siebeck, 2015

Cristina Ciucu

RÉFÉRENCE

Fabienne JOURDAN et Rainer HIRSCH-LUIPOLD (éds), *Die Wurzel allen Übels. Vorstellungen über die Herkunft des Bösen und Schlechten in der Philosophie und Religion des 1.-4. Jahrhunderts*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2015 ("Ratio Religionis Studien", III), 23 cm, XIII-305 p., 79 €, ISBN 978-3-16-152908-5.

- 1 Dans l'actuelle surabondance d'ouvrages collectifs et d'actes de colloques – dont la teneur est le plus souvent très inégale, et l'unité thématique parfois factice – ce recueil nous paraît exceptionnel, à la fois par la qualité d'ensemble des contributions et par sa cohérence. Il constitue les actes d'un colloque international sur l'origine du mal dans les philosophies et les religions des quatre premiers siècles de notre ère (ainsi que dans leurs principales sources), organisé au Lichtenberg-Kolleg en janvier 2011. Les auteurs comptent parmi les meilleurs spécialistes des domaines abordés : Karin Alt, Luc Brisson, Marie Hélène Congourdeau, Troels Engberg-Pedersen, Fabienne Jourdan, Bernhard Neuschäfer, Denis O'Brien, Dorothee Pielow, Zlatko Pleše, Thomas Römer, David T. Runia et Folker Siegert. Dans l'ensemble, il s'agit de contributions (en allemand et en anglais) à la fois synthétiques et érudites, qui offrent, à travers différentes approches – philologico-historique, herméneutique, philosophique ou « génétique » –, parfois

conjuguées, un riche panorama des développements suscités par cette question fondamentale dans la pensée antique. Sont abordés ainsi des textes et des œuvres (dont l'unité est généralement présupposée) qui vont de Platon et de la Bible aux médio-platoniciens, néoplatoniciens et premiers Pères de l'Église.

- 2 Après une synthèse introductive par Karin Alt sur les diverses manières de questionner et d'envisager le mal dans la philosophie antique de facture platonicienne, la première section du recueil est dédiée au contexte ou à la « toile de fond » (*Hintergründe*) des développements médio-platoniciens, néoplatoniciens et chrétiens sur cette question. On pourrait plutôt parler, en l'occurrence, de sources ou de fondements. Cette section réunit trois études respectivement consacrées à Platon (Luc Brisson, « Whence Comes Evil in Plato »), au stoïcisme (Troels Engberg-Pedersen, « Is the Stoic Account of the Origin of Evil Good Enough? On Seneca's *De Providentia* and *Hercules Furens* ») et à la Bible hébraïque (Thomas Römer, « The Origin and the Status of Evil According to the Hebrew Bible »).
- 3 En reliant l'éthique et la cosmologie platoniciennes pour rendre compte de la causalité complexe du mal chez Platon, Luc Brisson adopte et développe les grandes lignes d'une analyse d'Harold F. Cherniss devenue classique (« The Sources of Evil according to Plato », *Proceedings of the American Philosophical Society* 98, 1954). Il suit de très près la structure et l'argumentation de l'article – très dense – de Cherniss, en l'étayant d'exemples textuels (pour la plupart mentionnés en notes par ce dernier). Il apporte également de précieuses explications et d'importantes nuances. Par exemple, la distinction entre péché originaire et faute tragique chez les gnostiques et chez Plotin, question plus amplement exposée dans une autre de ses publications (Luc Brisson, « The Question of Evil in the World in Plotinus », *Fate, Providence and Moral Responsibility in Ancient, Medieval and Early Modern Thought: Studies in Honour of Carlos Steel*, éd. Pieter d'Hoine et Gerd Van Riel, Leuven, Leuven University Press, 2014, en part. p. 185-186). Troels Engberg-Pedersen n'offre pas, pour sa part, une synthèse des approches de la question du mal chez les stoïciens ; son étude, bien que succincte, met en évidence, à travers quelques exemples littéraires, une conception (psychologique) « forte » (*a powerful conception*) du mal. Thomas Römer se concentre sur de célèbres passages des livres de Job, de l'Écclésiaste, des Psaumes et du Deutéro-Isaïe, en développant des éléments également évoqués dans son *Dieu obscur: cruauté, sexe et violence dans l'Ancien Testament* (Lausanne, Labor & Fides, 2009, en part. p. 130-139), avec le même accent mis sur le rapport entre problématisation du mal et incognoscibilité divine.
- 4 La troisième section (*Die Herkunft des Bösen und Schlechten in der Literatur des 1.-3. Jahrhunderts n. Chr.*) est le noyau dur du recueil, avec des articles consacrés à Philon d'Alexandrie (Folker Siegert, « Die theoretische Bewältigung des Bösen bei Philon »), à Clément d'Alexandrie (David T. Runia, « Clement of Alexandria and the Origin of Evil »), aux traditions gnostiques (Zlatko Pleše, « Evil and Its Sources in Gnostic Traditions »), aux médio-platoniciens, principalement Numénius d'Apamée (Fabienne Jourdan, « Materie und Seele in Numenios' Lehre vom Übel und Bösen ») et à Plotin (Denis O'Brien, « Plotinus on Matter, Non-Being and Evil »).
- 5 Les deux premiers articles éclairent des questions clés pour toute la théologie chrétienne ultérieure, telles que l'intermédiation et la démonologie en rapport avec la Providence, chez Philon (Siegert, p. 82-85), la possibilité de devenir « comme Dieu » en s'échappant du monde physique, intrinsèquement mauvais, vers l'intelligible, chez

Clément d'Alexandrie (Runia, p. 89) ou encore, toujours chez Clément, l'identification de la mauvaise âme du monde des *Lois* x avec le Diable (Runia, p. 95).

- 6 La contribution de Zlatko Pleše est, à nos yeux, l'une des plus précieuses de ce volume. Certains spécialistes pourraient reprocher une approche trop monolithique de cette « catégorie douteuse », mais sa reconstruction d'une cosmogonie et d'une cosmologie gnostiques cohérentes est d'une clarté et d'une finesse magistrales. En confrontant des sources polémiques anti-gnostiques (principalement Tertullien) avec des textes de Nag Hammadi (principalement sethiens et valentiniens), Pleše dégage les grands moments du drame cosmique gnostique, et ses présupposés, notamment : une homologation des divers aspects et des niveaux de la réalité, une acception de l'absolu comme potentialité cherchant à se manifester et à se connaître, ou encore les erreurs et les apories engendrées par l'effort (l'impossibilité ?) de réconcilier esprit et matière.
- 7 L'analyse de Fabienne Jourdan porte sur une question centrale dans la philosophie de Numenius d'Apamée : l'équivalence entre la matière et la mauvaise Âme (du monde), ainsi que ses implications cosmologiques et éthiques. Elle complète ainsi une série d'articles récemment publiés (« La matière à l'origine du mal chez Numenius. Un enseignement explicité chez Macrobe ? », *Revue de philosophie ancienne* 31/1, 2013, p. 41-98 et 31/2, 2013, p. 149-178 ; « La matière à l'origine du mal chez Numenius (fr. 52 des Places, Calcidius ; cf. fr. 43 des Places, Jamblique) », *Philosophie antique* 2014, p. 185-235). Grâce à une archéologie textuelle permettant la reconstruction des idées et de la pensée (éparpillée dans divers fragments) du philosophe médio-platonicien, est également abordée la question du rapport entre âme (cosmique et/ou individualisée) et matière/corps chez les philosophes médio-platoniciens en général. L'étude est érudite et très détaillée, mais la profusion de ses subdivisions, dont la nécessité ne s'impose pas toujours au lecteur, même très attentif, nuit à la fluidité et à la clarté de l'argumentation.
- 8 À partir de la complétion d'un *locus desperatus* dans l'édition d'Henry et Schwyzer (*Enneades* II 4 [12] 16.14), Denis O'Brien réinterprète (de manière plus synthétique que dans « Plotinus on the Making of Matter. Part III : The Essential Background », *The International Journal of the Platonic Tradition* 6, 2012, p. 27-80 ; « La matière chez Plotin : son origine, sa nature », *Phronesis* 44/1, 1999, p. 45-71) l'adaptation et la transformation, par Plotin, du concept aristotélicien de privation à travers la notion de désir féminin. Le paradoxe du « non-être qui est » du *Sophiste* pourrait être également résolu, selon O'Brien, par une interprétation copulative du verbe « être », en jetant ainsi une lumière nouvelle sur l'ontologie et la méontologie plotiniennes et, à travers elles, sur les questions les plus débattues des *Ennéades* : l'émanation de la matière et son statut, la descente de l'âme, le rapport entre l'âme et la matière, etc. (ces questions sont centrales dans les travaux d'O'Brien, voir notamment : *Théodicée plotinienne et théodicée gnostique*, Leyde, Brill, 1993 ; « The Origin of Matter and the Origin of Evil in Plotinus' Criticism of the Gnostics », *Herméneutique et ontologie, hommage à Pierre Aubenque*, éd. Rémi Brague et Jean-François Courtine, Paris, PUF, 1990, p. 181-202 ; « Plotinus on Matter and Evil », *The Cambridge Companion to Plotinus*, éd. Lloyd P. Gerson, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 171-95 ; « Plotinus on Evil : a Study of Matter and the Soul in Plotinus' Conception of Human Evil », *Downside Review* 87, 286, 1969, p. 68-110). Près de la moitié de l'article d'O'Brien vise ce que ce dernier considère comme des erreurs d'interprétation – y compris de sa propre interprétation –

commises par certains de ses contemporains (« Modern misunderstandings »). Cette polémique n'était peut-être pas indispensable dans un tel contexte.

- 9 La quatrième et dernière section contient trois courts « aperçus » (*Ausblicken*), ou plutôt des *varias* : Bernhard Neuschäfer, « Der menschliche Wille als Ursprung des Bösen. Augustins willenstheoretischer Lösungsversuch des *unde malum* – Problems », Dorothee Pielow, « Vorstellungen über 'das Böse' im Koran », et Marie Hélène Congourdeau, « Ursprung des Bösen und körperliche Existenz ». Le volume reste, dans l'ensemble, d'une très bonne tenue scientifique et il devrait pouvoir offrir à ceux qu'intéressent la philosophie antique, l'histoire des religions antiques, l'histoire du christianisme ou la question du mal et de la théodicée, une lecture stimulante, assortie d'une mise à jour bibliographique élaborée par les meilleurs spécialistes.
-

AUTEURS

CRISTINA CIUCU

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.